Le 1er jour de l’année, Jour de l’An, est un jour de grâce et de grande espérance. Dieu renouvelle pour nous sa fidélité. D’hier à aujourd’hui, nous avons effectué un grand passage, une traversée. Dieu était au rendez-vous et il nous rejoint ce matin avec ses propres Paroles de bénédiction. En célébrant aussi la Maternité divine de Marie, nous sommes également invités à prier pour la paix dans le monde.

**« Ils invoqueront mon nom sur les fils d’Israël, et moi, je les bénirai».**

Bien aimés de Dieu, cette célébration nous offre trois pistes de méditation : les vœux de bénédiction du Jour de l’An, le titre de Marie, Mère de Dieu et la Journée mondiale de la paix.

Chers amis, en début d’année, nous avons de traditionnelles formules pour se souhaiter des vœux : *“Bonne et heureuse année, beaucoup de santé, que tes désirs se réalisent’’*. Dans la 1ère lecture, nous en trouvons aussi une très belle que Dieu a transmise à son peuple : **« Que le Seigneur te bénisse et te garde ! Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu’il te prenne en grâce ! Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu’il t’apporte la paix ! »**. Ainsi malgré notre ignorance de ce que demain sera fait, cette bénédiction nous ouvre la porte de la nouvelle année avec espérance.

Bien aimes-de Dieu, il est aussi heureux de débuter la nouvelle année en fêtant Marie Theotokos, Mère de Dieu. St Paul en déclarant que : **« Dieu a envoyé son Fils né d’une femme »**, nous rappelle ainsi donc la Maternité divine de Marie. Elle demeure Mère de Dieu. Par conséquent Marie est aussi notre Mère, car Dieu a fait de nous des fils adoptifs, un héritage reçu en Jésus-Christ, le Frère Universel. Pauvres de nous !

Frères et sœurs en Christ, le 1er janvier est aussi **la journée mondiale de prière de la paix.** Ainsi dans son message pour cette 55e Journée Mondiale de la Paix et qui a pour thème : ‘’*Personne ne peut se sauver tout seul. Repartir après la Covid-19 pour tracer ensemble des sentiers de paix’’*, le Saint Père François a pour tous des mots vraiment percutants. En vous en recommandant la lecture, je vous propose quelques extraits :

*« Même si les événements de notre existence semblent tragiques, nous sommes appelés à garder le cœur ouvert à l'espérance. La Covid-19 nous a plongés dans la nuit, déstabilisant notre vie ordinaire, chamboulant nos plans et nos habitudes, bouleversant l'apparente tranquillité des sociétés, même les plus privilégiées. Entrainé dans un tourbillon de défis imprévus et dans une situation qui n'était pas très claire, même du point de vue scientifique, le monde de la santé s'est mobilisé pour soulager la douleur de nombre de personnes. En ce sens, la pandémie semble avoir bouleversé même les parties les plus paisibles de notre monde, faisant ressortir d'innombrables fragilités. Après trois années, l’heure est venue de prendre le temps de nous interroger, d'apprendre, de grandir et de nous laisser transformer, tant individuellement que communautairement ; Aujourd'hui, nous sommes appelés à nous demander : qu'avons-nous appris de cette situation de pandémie ? Quels chemins nouveaux devons-nous emprunter ? Quels signes de vie et d'espérance pouvons-nous saisir pour aller de l'avant et essayer de rendre notre monde meilleur ? La plus grande leçon léguée par la Covid-19 est la conscience du fait que nous avons tous besoin les uns des autres, que notre plus grand trésor, et aussi le plus fragile, est la fraternité humaine fondée sur notre filiation divine commune, et que personne ne peut se sauver tout seul. Nous avons également appris que la confiance dans le progrès, la technologie et les effets de la mondialisation n'a pas seulement été excessive, mais s'est transformée en un poison individualiste et idolâtre, menaçant la garantie souhaitée de justice, de concorde et de paix. Il a résulté de cette expérience une conscience plus forte qui invite chacun, peuples et nations, à remettre au centre le mot "ensemble". En effet, c'est ensemble, dans la fraternité et la solidarité, que nous construisons la paix, que nous garantissons la justice et que nous surmontons les événements les plus douloureux. Dans le même temps, au moment où nous osions espérer que le pire de la nuit de la pandémie de Covid-19 avait été surmonté, une nouvelle calamité terrible s'est abattue sur l'humanité : une guerre de plus, en partie comparable à la Covid-19 mais cependant motivée par des choix humains coupables. Ce n'est certes pas l'ère post-Covid que nous espérions ou attendions. En effet, cette guerre est une défaite pour l’humanité entière et pas seulement pour les parties directement impliquées. Alors qu’un vaccin a été trouvé pour la Covid-19, des solutions adéquates n'ont pas encore été trouvées pour la guerre. Le virus de la guerre est certainement plus difficile à vaincre que ceux qui affectent l'organisme humain, car il ne vient pas de l'extérieur mais de l'intérieur, du cœur humain, corrompu par le péché (cf. Évangile de Marc 7, 17-23).*

*Que nous est-il donc demandé de faire ? Tout d'abord, de nous laisser changer le cœur par l'urgence que nous avons vécue, c'est-à-dire permettre à Dieu, à travers ce moment historique, de transformer nos critères habituels d'interprétation du monde et de la réalité. Pour y parvenir et vivre mieux après l'urgence de la Covid-19, nous ne pouvons pas ignorer un fait fondamental : les nombreuses crises morales, sociales, politiques et économiques que nous vivons sont toutes interconnectées. Ce que nous considérons comme étant des problèmes individuels sont en réalité causes ou conséquences les unes des autres. Nous sommes appelés à relever les défis de notre monde, avec responsabilité et compassion. Nous devons réexaminer la question de la garantie de la santé publique pour tous ; promouvoir des actions en faveur de la paix. Ce n'est qu'en nous dépensant dans ces situations, avec un désir altruiste inspiré par l'amour infini et miséricordieux de Dieu, que nous pourrons construire un monde nouveau et contribuer à édifier le Royaume de Dieu qui est un Royaume d'amour, de justice et de paix.*

*À tous les hommes et femmes de bonne volonté, je leur souhaite de construire, jour après jour en artisans de la paix, une bonne année ! »*

Chers Bien-aimés de Dieu, en terminant, je vous adresse ces mots de la 1ère lecture : **« Que le Seigneur vous bénisse et vous garde ! Que le Seigneur fasse briller sur vous son visage, qu'il se penche vers vous ! Que le Seigneur tourne vers vous son visage, qu'il vous apporte la paix ! »**

Et je les complète en faisant le geste du signe de la Croix sur chacun et chacune de vous en disant : **« Que Dieu Tout-Puissant vous bénisse au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen ! »**